

Havelock et Goldeborough

Adapté par Élisée Escande

Autrefois régnait en Angleterre un roi très bon et très sage, nommé Athelwold. Il gouvernait si bien son peuple que tout le monde était riche et heureux, ou, du moins, si quelques-uns se trouvaient pauvres et misérables, c'était par leur faute.

Athelwold avait tout ce qu'il pouvait désirer. Une seule chose lui causait un vif chagrin ; il n'avait pas de fils pour lui succéder, rien qu'une petite fille nommée Goldeborough.

Goldeborough était encore une enfant lorsque le roi Athelwold tomba très malade, et, sentant venir sa fin, il choisit le comte Goodrich de Cornouailles pour être régent du royaume jusqu'à ce que Goldeborough fût d'âge à gouverner par elle-même.

Après quoi, le bon roi Athelwold mourut et quitta définitivement la terre, et le comte Goodrich devint régent du royaume.

Goodrich gouverna le peuple avec sagesse, mais il n'aimait pas à penser qu'un jour viendrait où il faudrait rendre la couronne à la jeune princesse. Goldeborough était restée loin de la cour de Winchester, dans un château de province, où elle vivait heureuse, et le peuple l'avait presque oubliée. Cependant, il arriva qu'un jour, un pèlerin, passant par Winchester en allant à Cantorbéry, dit qu'il s'était arrêté dans le château où résidait la princesse, et raconta beaucoup de choses sur sa beauté et sa bonté, car Goldeborough avait alors environ vingt ans.

Goodrich le laissa parler, mais son front devint sombre.

— Aurai-je peiné et travaillé toutes ces années pour rien ? se dit-il. J'ai un fils ; il héritera de la couronne.

Et il fit quitter à Goldeborough la demeure où elle avait été si heureuse, et l'enferma dans le château fort de Douvres, seule avec sa nourrice et sa sœur de lait.

À peu près à l'époque où Athelwold était monté sur le trône d'Angleterre, régnait en Danemark un roi vaillant et sage, nommé Birkabeyn. Birkabeyn était fort et robuste, mais il fut blessé dans une bataille, et comme Athelwold, se voyant mourir, il choisit quelqu'un pour veiller sur son fils et ses deux filles.

Mais, dès que le roi Birkabeyn fut mort, le nouveau régent fit tuer les deux petites filles, et comme le jeune prince, nommé Havelock, le suppliait de l'épargner, lui promettant de renoncer au trône de son père, il feignit d'y consentir, et lui ordonna de l'accompagner jusqu'au rivage, où demeurait un vieux serf, nommé Grim, qui était pêcheur. Pendant que Havelock regardait les bateaux qui sillonnaient la mer, le roi s'entretint avec le pêcheur, et lui ordonna de prendre le jeune homme dans une barque et de le noyer. Le pêcheur y consentit avec répugnance, et le roi retourna au palais, après lui avoir promis sa liberté. Le pêcheur se jeta sur le jeune prince, le lia avec une corde et l'enveloppa d'un sac noir, puis il l'emporta jusqu'à sa chaumière et le jeta dans un coin.

Vers minuit, alors que tout était tranquille, Grim se leva et dit à sa femme d'allumer une torche.

— Mais il y a déjà de la lumière dans la chambre, dit-elle. Regarde !

Et, en vérité, le sac dans lequel Havelock était couché était si lumineux qu'il éclairait toute la chambre.

— Il est né pour être roi, dit Grim doucement ; c'est lui qui est le fils de Birkabeyn ; il est protégé des dieux.

Grim s'agenouilla devant Havelock et le pria de lui pardonner.

— Vous resterez caché ici, lui dit-il, et, dès que je le pourrai, je vous conduirai en Angleterre. Mais ne vous montrez à personne.

Ils lui donnèrent donc à manger, et, dès que le jour fut venu, Grim se rendit au château du traître.

— Je suis venu chercher ma liberté, comme vous me l'avez promise, dit le pêcheur. Mais le comte lui répondit :

— Qu'y a-t-il entre toi et moi, pour que tu viennes me réclamer ta liberté ? Tu resteras mon serf, comme auparavant.

Grim n'osa rien dire ; mais il rentra chez lui plein de rage, et, la même nuit, il prit une forte barque, y fit entrer sa femme et ses trois fils, ainsi qu'Havelock, et ils passèrent la mer pour atteindre l'Angleterre.

La côte où ils abordèrent était déserte, mais fertile. L'endroit plut à Grim. Il y bâtit des huttes pour lui et ses fils et commença à cultiver le terrain. Peu à peu, des gens se joignirent à lui, et, plus tard, il se forma une ville qui fut appelée Grimsby, à cause de Grim.

Mais, pour le moment, il n'y avait là que Grim et sa famille. Des poissons de toute espèce abondaient à l'embouchure de la rivière : des lamproies, des esturgeons, des saumons et des turbots. Grim et ses fils étaient d'habiles pêcheurs et Havelock fut bientôt aussi adroit que son père adoptif, et cette vie lui plaisait beaucoup.

Douze ans se passèrent ainsi. Grim se faisait vieux et le poids des lourds paniers de jonc pleins de poissons, qu'il portait dans les villes environnantes, commençait à lui paraître lourd. Havelock s'en aperçut et lui dit :

— Je suis un homme, à présent, et je reste assis à la maison avec les femmes pendant que mon père se fatigue ! Père, laissez-moi vendre le poisson à votre place.

Grim y consentit, et le jeune homme apprit à connaître les riches cités d'alentour. Mais il arriva un temps où le poisson sembla désertier ce rivage, et Grim dit à Havelock :

— Je ne puis plus te nourrir, à présent. Va dans la ville de Lincoln, et cherche du travail.

Le jeune prince se rendit à Lincoln, et il entra comme marmiton chez le cuisinier du roi Goodrich, qui tenait alors sa cour dans cette ville. Havelock se fit bientôt remarquer par sa force et son adresse. Il était aussi plus grand et plus beau que tous les serviteurs du château, et tout le monde l'aimait à cause de sa gaieté et de son bon cœur.

La ville était pleine de seigneurs avec leur suite. Il y avait souvent des jeux et des luttes, et, lorsque Havelock y prenait part, il avait toujours la victoire. Le roi Goodrich entendit parler de lui et se souvint que le père de la princesse Goldeborough, qu'il retenait en prison, lui avait dit avant de mourir : « Cherchez pour ma fille l'homme qui sera plus brave et plus beau que tous les autres. »

Ce garçon, tout marmiton qu'il fût, paraissait plus brave et plus fort que tous les autres ; il était beau de figure, et Goodrich pensa que ce serait une bonne occasion de se débarrasser de la princesse. Il l'envoya chercher et la força à épouser Havelock.

Après leur mariage, les deux jeunes gens craignirent de rester dans Lincoln et se rendirent à Grimsby. Le vieux Grim venait de mourir, mais ses fils et ses filles accueillirent les jeunes époux avec affection et les prièrent de demeurer dans leur maison.

Havelock, fatigué de la route, se coucha de bonne heure, et Goldeborough se mettait à genoux pour dire ses prières, quand elle vit la chambre tout illuminée. Elle regarda vers le lit, et vit que la lumière venait d'une croix de feu sur l'épaule de son mari. En même temps, elle entendit une voix qui disait :

— Goldeborough, prends courage, tu n'as pas épousé un esclave, mais le fils d'un roi, et vous régnerez sur l'Angleterre et sur le Danemark.

La joie remplit le cœur de la princesse. Elle embrassa Havelock et le réveilla.

— Partons tout de suite, lui dit-elle, car qui sait si Goodrich ne nous fera pas assassiner ?

Havelock sortit en hâte pour aller trouver les fils de Grim. Il leur raconta son histoire, et les pria de le conduire en Danemark. Le vent se trouva favorable et, vers le matin, ils abordèrent sur la côte danoise, près du château du comte Ubbe, qui avait été l'ami du père de Havelock.

Ubbe accueillit les fugitifs avec bienveillance, et promit au jeune prince de le faire chevalier.

Vers minuit, Ubbe fut réveillé par une lumière qui semblait illuminer tout le château. Il parcourut toutes les chambres sans rien découvrir ; mais, quand il arriva dans la chambre des étrangers, il vit que de la bouche de Havelock sortait une flamme égale à cent-quatre-vingt-dix-sept chandelles, et sur son épaule étincelait la croix de chevalier. Ubbe connut alors que le jeune homme était bien le fils du roi Athelwold. Il rassembla tous les barons et les seigneurs ; on livra une grande bataille et l'usurpateur fut vaincu et mis à mort comme traître.

Lorsque Havelock eut arrangé les affaires du royaume de Danemark, il le confia au comte Ubbe et s'embarqua pour l'Angleterre avec Goldeborough, sa femme, emmenant avec lui une grande armée dans de nombreux vaisseaux à la proue sculptée. Il débarqua de nouveau à l'embouchure de l'Aumber et plaça son armée en ordre de bataille.

Goodrich se hâta de rassembler ses troupes et de marcher sur Lincoln. Il y eut une grande bataille, où Goodrich et Havelock se trouvèrent face à face. Havelock saisit le traître et le lia de cordes, puis il arbora l'étendard de la paix, et le combat cessa. Alors, prenant sa femme par la main, il la présenta au peuple, et raconta son histoire. Les Anglais tombèrent sur leurs genoux et lui promirent obéissance.

Après cela, Havelock maria les filles de Grim à des lords, et fit de ses fils des barons. Il demeura en Angleterre avec Goldeborough, laissant le comte Ubbe gouverner le Danemark, mais, tous les deux ans, il passait la mer pour visiter son royaume du Nord.

Havelock et Goldeborough vécurent heureux pendant soixante ans ; ils eurent des fils et des filles, et partout où allait Havelock, Goldeborough se rendait aussi.

D'après la chronique rimée de Havelock le Danois, par M. LANG.